

[111r., 225.tif] fus content en chemin, me croyant destiné a faire un peu de bien. Travaillé chez moi, passé a la porte de la Pesse Schwarzenberg, conduit ma belle soeur chez Me de Pergen. Chez Me de Reischach. L'Ambassadeur me dit tout le bien que Mrs de Caraman et Barthelemy avoient entendus de moi a Trieste. Mené M. de Reischach chez le Pce de Paar ou Me de Fekete me lut une partie de la lettre de son amie qui se souvient de moi le plus obligeamment du monde a Graetzen. Causé avec Me d'Oeynhausén.

Le tems frais.

♂ 4. Juin. La colique me donna de la melancolie, du decouragement, de la pusillanimité. L'homme d'affaires de la Pesse Khevenhuller m'annonça a peu pres que je ne puis avoir ce quartier de la maison Teutonique. Un homme du grand Marechalat vint repeter une dette de Braun quand il etoit marchand a Bayreuth. Wachter m'annonça que Schmiedel veut susciter des oppositions contre la réintroduction des Journaux. Baratta me fit mille eloges de Rother. Un instant chez le Cte Rosenberg. Stazer de la Milde Stiftungsbuchh.[alterey] me parla de ce qu'on fait a la grande maison des pauvres. Diné chez Me de Goes. Apres le diner dicté a Schimmelpfenning sur la Kriegsbuchhalterey. Le soir chez le Chancelier d'Hongrie, j'y trouvois la Marquise et Me de Fekete. Je les